



Guennégan Jean : Né le 2-09-1885 à Plounéour-Trez ; 1910, prêtre, vicaire à Rosnoën.

Mobilisé (service armé) 219^e R.I. (2 août 1914) ; blessé (septembre 1914) ; retour au front, brancardier volontaire 219^e R.I. (novembre 1914).

A été mêlé aux actions suivantes : -1914 : Bapaume (fin août) ; -1916 : Somme (juin).

Tué le 26 juin 1916 à Foucaucourt (Somme), écrasé par un obus en tranchée de première ligne.

Médaille militaire posthume, 1^{er} mai (J.O. 25 septembre 1920) : « *Soldat courageux et dévoué. Mort au champ d'honneur le 26 juin 1916 en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze.* »

La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon, n° 27, 7 juillet 1916, p.426 ; n° 28, 14 juillet 1916, p.443-444

Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis, Quimper, imp. de Kerangal, 1918, p.97

Abbé Pondaven, *Livre d'or du clergé* [du Finistère], Quimper, 1919, p. 171

La preuve du sang, Paris, Bonne Presse, 1925, T.I, p.944 ; T.II, p.1107, photo p.1120 bis

Inscrit sur le monument aux morts communal de Plounéour-Trez (29) et sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29).

La paroisse de Plounéour-Trez vient de perdre deux de ses enfants, prêtres-soldats, tombés ensemble au champ d'honneur : MM. Jean Le Borgne, *Vicaire à Landeleau*, et Jean Guénégan, *Vicaire à Rosnoën*. Tous deux étaient brancardiers au 219^e d'infanterie, et au cours de cette longue guerre ils avaient acquis la sympathie, le respect et la considération de tous par leur entrain, leur bonne simplicité et leur dévouement.

Le dimanche 25 Juin, avant de monter aux tranchées, ils consacreront leur après-midi à recevoir les confessions des soldats de leur régiment, qui communieront en grand nombre, puis ils se rendirent à leur poste de combat. « Peut-être », écrivait, ce jour-là même, M. Jean Le Borgne, « peut-être que lorsque vous recevrez ma lettre, j'aurai déjà paru devant notre Souverain Juge. J'aurai auprès de moi Jean Guénégan. Nous nous remettons entièrement à la sainte volonté de Dieu, et nous nous recommandons plus que jamais à vos ferventes prières. Y aurait-il dans ces paroles le pressentiment d'une mort prochaine ? Peut-être, et alors ce pressentiment allait se réaliser. Quelques heures plus tard, en effet, au moment où, ensemble, ils récitaient leur bréviaire, au fond de leur gourbi, un obus tombait sur leur fragile abri, les blessait mortellement, et tous deux ne tardaient pas à expirer. Ils sont morts en priant, et on peut donc grandement espérer qu'après le sacrifice généreux qu'ils ont fait de leur vie, ils sont allés continuer là-Haut les cantiques de louange qui tombaient de leurs lèvres quand Dieu les a appelés à Lui.

Un service solennel pour le repos de leurs âmes sera chanté à PLOUNÉOUR-TREZ, le *samedi 15 Juillet*, à 9 h. 1/2.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 14 Juillet 1916, p. 443.